

Lettre ouverte au Comité électoral de la FI

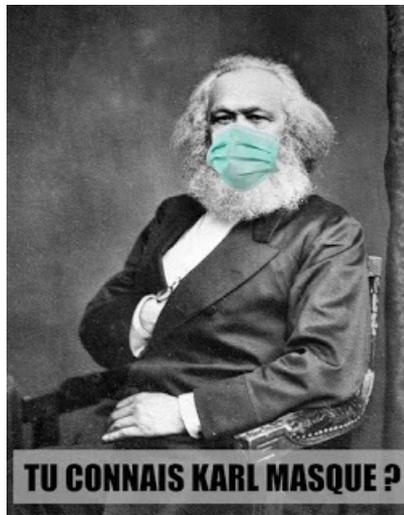
juin 10, 2020

Par **Pierre Bitoun**

Dans son communiqué de presse du 3 juin consacré au second tour des municipales prévu le 28, le Comité électoral de la FI fait état de nombreuses situations locales qui révèlent, sans qu'elles soient assumées, les erreurs commises dans les décisions d'agrément du 1^{er} tour rendues par ce même comité.

Ce communiqué appelle plusieurs remarques :

1. La multiplication de ces situations aberrantes, préjudiciables à la crédibilité de notre mouvement, n'a rien pour étonner. Elle constitue au contraire le résultat logique de décisions à géométrie variable : une fois on se veut dans la radicalité, une autre allié au PS, une troisième à EELV, une autre encore dans l'option « resucée gauche plurielle », bref on nage en pleine cacophonie, illisibilité, parce que pour quelques postes ici ou là l'on a jeté par dessus bord les principes et engagements du texte « Municipales 2020 : le peuple aux commandes » et que l'on continue ainsi à détruire à petit feu l'espérance qui s'était levée avec les présidentielles de 2017.
2. De tout cela, nous avons prévenu le Comité dans notre [recours](#) et notre [pétition](#) relatifs à la situation à Tours. Plus préoccupé de petits calculs que de fidélité à l'espérance insoumise, il n'avait rien voulu entendre et s'était fendu, par l'intermédiaire de son référent pour l'Indre-et-Loire, de réponses aussi hypocrites que bureaucratiques. Il en était résulté un [courriel](#) au ton et au contenu, eux, francs et directs, avec en guise de cadeau un brin de poésie.
3. Il n'est toutefois jamais trop tard pour bien faire ! Il serait ainsi judicieux que le Comité, dans un élan inattendu d'insoumission, retire au plus vite l'agrément à la liste tourangelle conduite par E. Denis, un cas typique de resucée gauche plurielle dont la mollesse et la compatibilité avec le capitalisme ne font aucun doute. Pour dernière preuve en date, rappelons que cette tête de liste a signé « L'Initiative commune : au cœur de la crise construisons l'avenir » qui, sous couvert de déclarations floues et creuses, nous rejoue l'énième « retour du même », social-démo désormais légèrement écologisé, qu'aucun député insoumis n'a voulu rejoindre !
4. À ce stade, maintenir l'agrément, ce n'est plus seulement de la cacophonie, ce n'est plus simplement de la tambouille à petits postes, que laissaient d'ailleurs déjà entrevoir les ridicules binômes de « chefs-chefes » (sic !) mis en place en amont de la campagne. C'est bien plus grave. C'est, à force de compromissions et absorptions dans le système, se faire complice du pire, hélas déjà largement présent : que le FN apparaisse à beaucoup comme la seule « alternative »... qu'il n'est bien sûr pas !



5. Il est hautement probable que de tout cela vous ne vouliez, une nouvelle fois, rien entendre et que, pratiquant le commode déni des critiques, déceptions et défections d'un nombre croissant d'insoumis, vous n'en tiriez pas, dans les deux ans qui nous séparent de 2022, les leçons théoriques et pratiques. Le leurre est en effet un puissant moteur de l'Histoire. Ou comme l'écrivaient déjà en leur temps Karl Marx et Friedrich Engels : « Pour chaque époque, elle [l'Histoire] croit sur parole ce que l'époque en question dit d'elle-même et les illusions qu'elle se fait sur soi. »

Pierre Bitoun, membre de la France insoumise de Tours et du Parti de Gauche de l'Indre-et-Loire